Géographie physique et Quaternaire



Vegetation and Climate of Maritime Canada 6000 Years BP: A Synthesis

La végétation et le climat dans les Maritimes à 6000 BP : une synthèse

Vegetation und Klima in den Küstenprovinzen Ostkanadas 6000 Jahre v.u.Z.: Eine Synthese

Hélène Jetté et Robert J. Mott

Volume 49, numéro 1, 1995

La paléogéographie et la paléoécologie d'il y a 6000 ans BP au Canada Paleogeography and Paleoecology of 6000 yr BP in Canada

URI : https://id.erudit.org/iderudit/033034ar DOI : https://doi.org/10.7202/033034ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé) 1492-143X (numérique)

Découvrir la revue

érudit

Citer cet article

Jetté, H. & Mott, R. J. (1995). Vegetation and Climate of Maritime Canada 6000 Years BP: A Synthesis. *Géographie physique et Quaternaire, 49*(1), 141–162. https://doi.org/10.7202/033034ar

Résumé de l'article

On a fait la reconstitution des conditions environnementales des Maritimes dans le cadre d'une synthèse des paléoenvironnements au Canada à 6000 BP. Dix nouveaux sites, comprenant trois séquences complètes et sept courtes séquences couvrant la période de 6000 BP, ont été ajoutés aux données polliniques existantes sur la région. La végétation dominante à 6000 BP au Nouveau-Brunswick est celle de la forêt mixte de conifères et de feuillus à prédominance de pin, surtout le pin blanc (Pinus strobus) au nord-ouest, et celle de la forêt mixte de conifères et de feuillus dominée par la pruche (Tsuga canadensis), au sud et au sud-est. Dans le nord-ouest, le sapin (Abies) a remplacé le pin en altitude et la forêt boréale s'est implantée sur les hautes terres du Nouveau-Brunswick. À 6000 BP, la végétation dominante à l'Île-du-Prince-Édouard et en Nouvelle-Ecosse était celle de la forêt mixte de conifères et de feuillus à prédominance de pruches. L'île du Cap-Breton était couverte par une forêt mixte de conifères et de feuillus dominée par le pin ou le sapin, sauf dans le sud de l'île où la pruche était probablement présente. L'analyse des sites fossilifères montre que le climat chaud et sec de la période de 6000 BP a influencé la composition de la végétation.

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

VEGETATION AND CLIMATE OF MARITIME CANADA 6000 YEARS BP: A SYNTHESIS*

Hélène JETTÉ and Robert J. MOTT, Geological Survey of Canada, 601 Booth Street, Ottawa, Ontario K1A 0E8.

ABSTRACT Environmental conditions (vegetation and climate) of Maritime Canada are reconstructed as a regional contribution to a national synthesis on the paleoenvironment of Canada 6000 yr BP. Ten new sites, including three complete sequences and seven short sequences bracketing the 6 ka period, are added to the existing pollen dataset for this region. The vegetation prevalent 6000 yr BP in New Brunswick was a mixed coniferous-deciduous forest with pine, mostly white pine (Pinus strobus) in the northwest, and a mixed coniferousdeciduous forest with hemlock (Tsuga canadensis) in the south and southeast. In the northwest, fir (Abies) replaced pine at high elevations and a boreal forest grew on the New Brunswick Highlands. The dominant vegetation at 6000 yr BP in Prince Edward Island and Nova Scotia was a mixed coniferous-deciduous forest with hemlock dominating. Cape Breton Island was covered by a mixed coniferous-deciduous forest with pine and/or fir, except for the southern part of the Island where hemlock was probably present. Analysis of the fossil sites indicate that a warm-dry period influenced the composition of the vegetation 6000 yr BP.

RÉSUMÉ La végétation et le climat dans les Maritimes à 6000 BP : une synthèse. On a fait la reconstitution des conditions environnementales des Maritimes dans le cadre d'une synthèse des paléoenvironnements au Canada à 6000 BP. Dix nouveaux sites, comprenant trois séquences complètes et sept courtes séquences couvrant la période de 6000 BP, ont été ajoutés aux données polliniques existantes sur la région. La végétation dominante à 6000 BP au Nouveau-Brunswick est celle de la forêt mixte de conifères et de feuillus à prédominance de pin, surtout le pin blanc (Pinus strobus) au nord-ouest, et celle de la forêt mixte de conifères et de feuillus dominée par la pruche (Tsuga canadensis), au sud et au sud-est. Dans le nord-ouest, le sapin (Abies) a remplacé le pin en altitude et la forêt boréale s'est implantée sur les hautes terres du Nouveau-Brunswick. À 6000 BP, la végétation dominante à l'Îledu-Prince-Édouard et en Nouvelle-Écosse était celle de la forêt mixte de conifères et de feuillus à prédominance de pruches. L'île du Cap-Breton était couverte par une forêt mixte de conifères et de feuillus dominée par le pin ou le sapin, sauf dans le sud de l'île où la pruche était probablement présente. L'analyse des sites fossilifères montre que le climat chaud et sec de la période de 6000 BP a influencé la composition de la végétation.

ZUSAMMENFASSUNG Vegetation und Klima in den Küstenprovinzen Ostkanadas 6000 Jahre v.u.Z .: Eine Synthese. Im Rahmen eines regionalen Beitrags zu einer nationalen Synthese der Paläoumwelt Kanadas 6000 Jahre v.u.Z. hat man die Umweltbedingungen (Vegetation und Klima) in den Küstenprovinzen Ostkanadas rekonstruiert. Zehn neue Plätze, darunter drei komplette Sequenzen und sieben kurze Sequenzen der 6 ka Periode, sind den bestehenden Daten zu dieser Region hinzugefügt worden. Die um 6000 Jahre v.u.Z. in New Brunswick vorherrschende Vegetation war ein Mischwald aus Tannen und Laubbäumen mit Kiefer, vor allem Weißkiefer (Pinus strobus) im Nordwesten, und einem Mischwald aus Tannen und Laubbäumen mit Hemlocktanne (Tsuga canadensis) im Süden und Südosten. Im Nordwesten hat die Tanne (Abies) die Kiefer in der Höhe ersetzt, und auf dem Hochland von New Brunswick wuchs ein nördlicher Wald. Um 6000 v.u.Z. war die dominierende Vegetation auf Prince Edward Island und in Nova Scotia ein Mischwald mit Tannen und Laubbäumen, wobei die Hemlocktanne dominierte. Die Insel Cape Breton war von einem Tannen-Laubbaum-Mischwald mit Kiefer und/oder Tanne bedeckt, mit Ausnahme des südlichen Teils der Insel. wo es wahrscheinlich Hemlocktannen gab. Die Analyse der Fossil-Plätze zeigt, daß eine warme trockene Periode die Vegetationszusammensetzung um 6000 Jahre v u.Z. beeinflußte.

Manuscrit reçu le 16 septembre 1994; manuscrit révisé accepté le 7 novembre 1994

^{*} Geological Survey of Canada contribution no. 42594

INTRODUCTION

The Holocene history of New Brunswick has been documented in a number of regional studies (Auer, 1930; Korpijaakko, 1977; Osvald, 1970; Terasmae, 1973; Mott, 1975; Green, 1976; Walker and Paterson, 1983). With the exception of Basswood Road Lake (Mott, 1975), most of the sites in these studies are poorly dated and of limited use for the reconstruction of the vegetation and climate of New Brunswick 6000 yr BP. This synthesis, in addition to compiling existing information for this time slice in New Brunswick, presents information on five new sites, including two long sequences, that were selected to fill geographical gaps in the data coverage for this province.

The Holocene history of Nova Scotia is better known (Auer, 1930; Livingstone and Livingstone, 1958; Ogden, 1960; Livingstone and Estes, 1967; Livingstone, 1968; Railton, 1972; Terasmae, 1973; Hadden, 1975; Green, 1976; Ogden, 1987; Jetté and Mott, 1989). However, because the late-glacial period has been the focus of most of the paleoecological studies in Nova Scotia (Ogden, 1980; Mott *et al.* (1986a); Mott *et al.* (1986b); Stea and Mott, 1988; Prinzen, 1990), often only the basal sections of the cores have been dated, resulting in a poorly controlled Holocene chronology. Five new sites, including one long sequence, are presented for this province, so that some specific questions such as, for example, the time of arrival and maximum representation of hemlock in Cape Breton Island can be resolved.

Prince Edward Island has been well documented by Anderson (1980, 1985) and by Frankel and Crowl (1961). The existing coverage is quite complete and no new sites are presented for this province. However, a new date has been added for the purpose of locating precisely the 6 ka period in one of the existing sequences.

In order to interpret past changes in pollen diagrams, and to establish the relationship between different vegetation types and their pollen assemblages, surface samples were collected from a number of sites in the Maritime provinces. These and other surface samples from Maritime Canada are reported here for the first time.

A first difficulty encountered when preparing a synthesis arises from the need to extract information from a variety of studies which may differ appreciably in the methodology and data presentation. For example, in the absence of raw data, it is often difficult to correctly interpret older pollen diagrams since they generally lack key taxa or contain one or more groups of ecologically diverse taxa.

Because pollen sequences from lakes are rare, especially in New Brunswick, it has been necessary to use information from bogs in order to complement the regional framework. This presents a second difficulty because lakes and bogs are different depositional environments; peat deposits tend to reflect the local vegetation, while lakes, which record the regional pollen rain, are more representative of the vegetation on a regional scale.

A third difficulty resides in the fact that the pollen sequences often lack good chronological control. For example, for many of the dated sites presented by Korpijaakko (1977) and Terasmae (1973), only the base of the organics. above mineral sediment, has been dated. At some sites, it is reasonable to suspect that anomalous dates were obtained because of the hardwater effect that has been demonstrated many times in this area (Mott, 1975; Jetté and Mott, 1989; Jetté and Richard, 1992; Jetté and Mott, in prep.). Old carbonates derived from sedimentary rocks of Paleozoic, late Proterozoic and Mesozoic ages have been reworked by the glaciers and incorporated into till. In postglacial time, the leaching of the till carried the old carbonates into lakes where they were assimilated by microorganisms and incorporated into the organic sediment (Jetté and Mott, 1989). At Lac à Raymond, in southern Québec (Jetté and Richard, 1992), and Island Lake, in northern New Brunswick (Jetté and Mott, in prep.), discrepancies of 1850 and 2400 years respectively have been directly measured between dates on bulk sediment by conventional ¹⁴C methods and dates on terrestrial remains by accelerator 14C methods. At two other sites, Little Lake, southern New Brunswick (Mott, 1975) and Chance Harbour Lake, northern Nova Scotia (Jetté and Mott, 1989), the discrepancy has been demonstrated by comparison with the regional chronology as defined by well-controlled ¹⁴C sites. At these two sites, discrepancies ranging from 500 to 3000 years were observed. The discrepancies provide a measure of "hardwater error" as a function of carbonate contamination.

Sometimes, when the source of contamination is the till, only the basal 2 to 3 m of the cores have been contaminated by leaching of the till during the Postglacial (Jetté and Mott, 1989). Other times, when the source of contamination, *i.e.* carbonate bedrock, is located near the study site, the whole sequence yields anomalous dates, such as is seen at Little Lake (Mott, 1975). Extra care has been taken in this synthesis to include and identify those sites demonstrating the hard-water effect.

MODERN CONDITIONS

REGIONAL CLIMATE

The climate of the three Maritime provinces, New Brunswick, Nova Scotia and Prince Edward Island, is described in the Atlantic Canada Climatic Region of Hare and Thomas (1974). The vegetation of the area has been classified by Rowe (1972) as the Acadian forest region which, before settlement, covered much of the Maritime provinces. Recently, the "Ecoregions Working Group" of Environment Canada (1989) has harmoniously merged climatic trends and vegetational coverage in "The Ecoclimatic Regions of Canada". This work has been extensively used as a reference document for this study.

The circulation of continental airmasses coming from the west causes wide fluctuations of temperature, resulting in a continental type of climate over the three Maritime provinces. However, the presence of the sea imposes a climatic control and has a strong influence over the four seasons. Spring is delayed along the northern coasts of the provinces, especially along Prince Edward Island, due to the presence of ice in the Gulf of St. Lawrence. Fog is common along the coasts and the summers are relatively short. This is explained by the presence of a strong temperature gradient between the warm interior and the relatively cool coastal areas where adjacent sea temperatures are relatively cold due to the influx of water from the Labrador current. As upland areas are warmer than coastal areas, the monthly isotherms are oriented parallel to the coast lines. The moderating effect of the Atlantic Ocean and the Gulf prolongs autumn and delays winter for a few weeks until nearly mid-December. Finally, fall and early winter are very wet seasons in Atlantic Canada as tropical hurricanes have a tendency to move up the east coast towards the Atlantic provinces (Hare and Thomas, 1974).

TOPOGRAPHY, TEMPERATURE AND PRECIPITATION

New Brunswick

New Brunswick has a distinct topography. In the northwest, the northern highlands exceed elevations of 600 m a.s.l. whereas near Fundy Bay, the southern highlands do not reach the 600 metre level. The rest of the province is characterized by low elevations (0 to 151 m) (Fig. 1).

The coldest mean July temperature (less than 18°C) is recorded on the northern highlands (Fig. 2) and on the south shore of the province. The central part of the province records the warmest mean July value for Atlantic Canada (19°C). The mean annual precipitation isohyets (Fig. 3) range from 670 mm on the northern highlands to 1219 mm in the southern part of the province.

Nova Scotia

The topography of mainland Nova Scotia is characterized by low hills and plateaus. With the exception of the northern regions, most of the highlands do not exceed 300 m a.s.l. The highlands of Cape Breton Island are characterized by elevations greater than 300 metres. The rest of the province is part of the Maritime lowlands.

Central Nova Scotia and Cape Breton Island record a mean July temperature of 18°C with temperatures less than 17°C along the coast. Annual precipitation ranges from 1016 mm/year for the northern parts of Nova Scotia and Cape Breton Island and more than 1422 mm/yr for southern Nova Scotia.

Prince Edward Island

Prince Edward Island has much of its surface undulating at elevations of less than 60 m above sea level. Elevations do not exceed 151 m a.s.l. Mean July temperature is 19°C and annual precipitation ranges between 914 and 1016 mm/yr.

VEGETATION AND CLIMATE

The vegetation (Fig. 4) reflects the topography and the climate. According to Environment Canada (1989) the Maritime provinces are characterized by two distinct ecoclimatic provinces: the Cool Temperate Province and the Boreal Province. The Cool Temperate Province occupies Prince Edward Island, central Nova Scotia and most of New Brunswick with the exception of the coastal area around Bay of

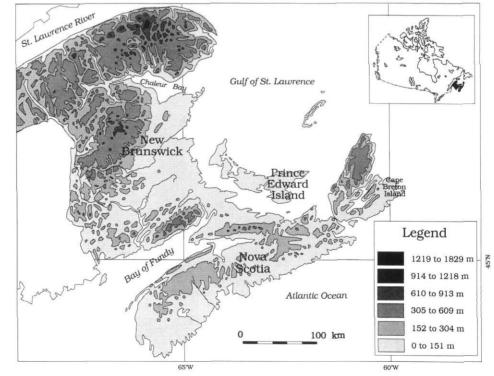


FIGURE 1. Topography and location map. Source: Energy, Mines and Resources Canada Geographical Map Series no. 1-1976).

Localisation et topographie des provinces maritimes. Source : Énergie, Mines et Ressources Canada, carte géographique nº 1-1976).

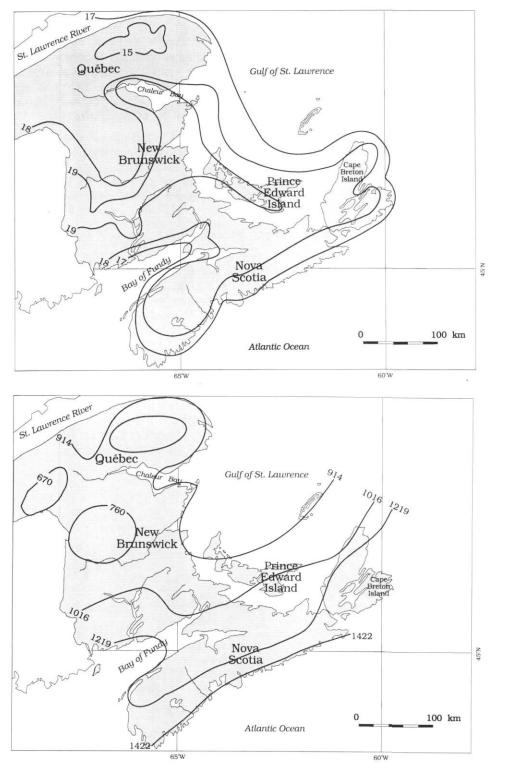


FIGURE 2. Mean July temperature isotherms for Maritime Canada. Source: Anderson (1985).

Isothermes des températures moyennes de juillet dans les provinces maritimes. Source : Anderson (1985).

FIGURE 3. Annual precipitation for Maritime Canada. Source: Anderson (1985).

Isohyètes annuelles des provinces maritimes. Source : Anderson (1985).

Fundy. The boreal province occupies Cape Breton Island and coastal zones around Nova Scotia and southern New Brunswick. The ecoclimatic provinces are further divided into ecoclimatic regions.

The Cool Temperate Province

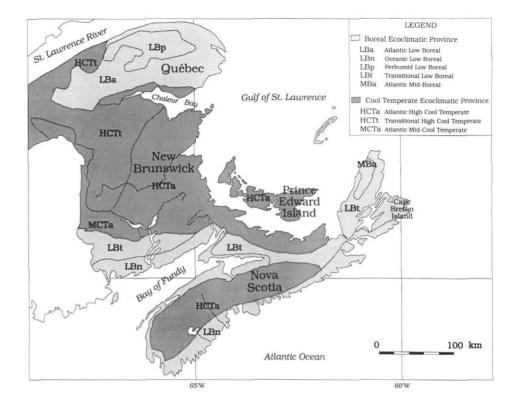
Transitional High Cool temperate Zone (HCTt): mixed forests of sugar maple (Acer saccharum), beech (Fagus

grandifolia) and yellow birch (Betula alleghaniensis) occupy ridges while eastern hemlock (Tsuga canadensis), balsam fir (Abies balsamea), eastern white pine (Pinus strobus) and white spruce (Picea glauca) are present in the valleys. Stands with a fire origin are characterized by trembling aspen (Populus tremuloides) while black spruce (Picea mariana) and eastern white cedar (Thuja occidentalis) are associated with wetlands. Summers are warm and moist

MARITIME CANADA

FIGURE 4. Ecoclimatic provinces and regions for Maritime Canada. Source: Ecological Land Classification Series, No. 23, Environment Canada (1989).

Provinces et régions écoclimatiques des provinces maritimes. Source : Classification écologiques des terres, nº 23, Environnement Canada (1989).



while winters are cold. The frost-free period lasts approximately 70 to 80 days.

Atlantic High Cool Temperate Zone (HCTa): mixed forests of red spruce (*Picea rubens*), eastern white pine, red oak (*Quercus rubra*), and red maple (*Acer rubrum*) occupy well-drained sites. Poorly drained sites support stands of black spruce and balsam fir. Bogs occupy large portions of this ecoregion, particularly in eastern New Brunswick. Summers are warm and winters are mild and snowy. The frostfree period lasts between 110 and 140 days.

Atlantic Mid-Cool Temperate Zone (MCTa): hardwood forests composed of sugar maple, yellow birch, and beech predominate, with minor occurrences of white ash (*Fraxinus americana*), butternut (*Juglans cinerea*), ironwood (*Ostrya virginiana*) and basswood (*Tilia americana*). Black ash (*Fraxinus nigra*) occupies poorly drained terrain whereas red spruce, red maple, balsam fir, and eastern hemlock are on the better drained sites. Summers are warm and moist while winters are mild to cold and snowy. The frost-free period lasts approximately 120 days.

The Boreal Province

Transitional Low Boreal Zone (LBt): mixed forests of sugar maple, yellow birch, red maple, white spruce, red spruce and balsam fir characterize this ecoregion. Sugar maple and beech occupy warmer and moister sites. Eastern white pine dominates drier terrain. Black spruce, tamarack (*Larix laricina*) and eastern white cedar (mainly on the calcareous soils of New Brunswick), black ash and red maple occupy areas of poor drainage. Summers are warm and rainy and winters are mild and snowy. Oceanic Low Boreal Zone (LBn): Coniferous forests dominated by balsam fir, white spruce and black spruce characterize this ecoregion. White spruce dominates exposed areas along the coast but red spruce is generally absent. Red maple, paper birch (*Betula papyrifera*), and yellow birch are also present. In areas of poor drainage, *Sphagnum* bogs are common. Summers are warm and rainy and winters are mild and wet. Fog is a frequent feature. Temperatures greater than 0°C extend from mid-March to early December (271 days) with winter temperatures seldom averaging below -4°C. There is a strong and direct influence from the Atlantic Ocean and Bay of Fundy.

Atlantic Mid-Boreal Zone (MBa): Forests of black spruce and/or balsam fir and an understorey of feathermoss characterize this ecoregion. Low-growing heath communities, typified by *Kalmia* and moss, occupy areas repeatedly struck by fire. In poorly drained localities, *Kalmia* heath dominates open stands of black spruce and tamarack with an understorey of *Sphagnum*. Alder (*Alnus*) is present in areas of poor drainage. Summers are cool and winters are mild. Spring conditions are severely influenced by ice flows from the north, which shorten the growing season.

MODERN POLLEN-VEGETATION RELATIONSHIP

Modern pollen assemblages from five of the six ecoclimatic zones are presented (Fig. 5) in order to illustrate the link between pollen rain and modern vegetation. Unfortunately, no data was available from the MBa zone. For large areas of the Maritime Provinces, the vegetation has been greatly disturbed. In Prince Edward Island, in areas historically covered by hardwoods such as red oak, beech and sugar maple, abandoned fields are reverting to

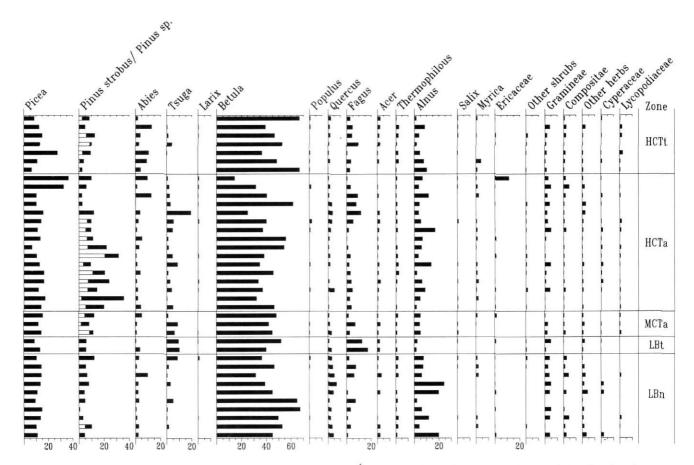


FIGURE 5. Surface samples from Maritime Canada, grouped by ecoclimatic regions.

forests of white and red spruce, a common transition stage throughout the Maritimes (Environment Canada, 1989). Fire has also played a role in southwestern Nova Scotia and, as a result, much of the terrain in this area is covered by low shrubs (Environment Canada, 1989). For this reason, in order to demonstrate the link between climate and vegetation, the sites where human disturbance could be identified (high percentages of ragweed (*Ambrosia*), grasses, *Artemisia* or sorrel (*Rumex*)) have been eliminated in this review. Most of the sites show some indication of disturbance. Only surface samples from lakes are presented in order to document the regional vegetation surrounding the survey sites.

Environment Canada (1989) places the LBt and LBn zones in the boreal forest type. However, according to Rowe (1972), since some deciduous species such as maple and beech are present in the landscape, these forest types would qualify as the Acadian forest, which is a mixed deciduous-coniferous forest. Rowe (1972) also suggests that the boreal forest in the Maritime Provinces is restricted to high elevations, more than 450 m, in New Brunswick, and more than 330 m on Cape Breton Island, and to a thin border along the sea corresponding roughly to the 17.5°C mean July isotherm around Bay of Fundy and to the 17°C mean July isotherm on the south shore of Nova Scotia.

The pollen spectra are in agreement with Rowe, most of them recording maple, beech and other thermophilous spe-

Échantillons de surface regroupés par région écoclimatique des provinces maritimes.

cies, in addition to conifers. Spruce (*Picea*) is not dominant, except locally in peatbogs. Birch (*Betula*) is present throughout the Maritimes with percentages reaching 60% at some locations and beech (*Fagus*) can be well represented locally. Hemlock (*Tsuga*) representation rarely exceeds 10% and pine (*Pinus*) is not too abundant, rarely more than 30%. According to Rowe (1972), large and almost pure stands of eastern hemlock were present and white pine was abundant, until recently, in the southern part of the HCTa zone in Nova Scotia; unfortunately the surface samples from this area are not representative of these pre-settlement forests.

The forest zones are characterized by the following coniferous species: HCTt and LBn by fir (*Abies*), HCTa by pine, including white pine (*Pinus strobus*), and MCTa and LBt by hemlock (*Tsuga*). Our reconstruction of the past vegetation will be based on these observations.

These forest zones are linked to climate. The annual precipitation, mean July, mean January temperatures and degree/day values for meteorological stations located in the middle of the ecoclimatic zones are presented on Table I. HCTt and LBn, both characterized by fir, have a similar mean July temperature (17°C). Total precipitation and mean January temperature are higher for LBn, in direct maritime location, as opposed to HCTt, located mostly on the New Brunswick plateau. HCTa, characterized by white pine, has a warmer mean July temperature (18.5°C) than the two

TABLE I

Meteorological data according to ecoclimatic zones

Ecoclimatic zone	Mean January temperature	Mean July temperature	Degree -days	Total precipitation
HCTt (6 st.)	-12.8	16.8	-	1033
LBn (14 st.)	-5.25	16.9	1573	1272
HCTa (18 st.)	-7.7	18.5	1683	1243
MCTa (9 st.)	-10.1	19.1	1719	1082
LBt (7 st.)	-7.7	19	1725	1231

(st.: number of meteorological stations used for the compilation).

TABLE II

Pollen sites from Maritime Canada and southern Québec

	Name	Coord.	Dates	References
1) Lac Caribou*	48°12'N 64°56'W	2600 ± 110; 6100 ± 170; 8850 ± 260;	4010 ± 110 8250 ± 110 10000 ± 400	Jetté and Richard, 1992
2) Lac à Robin	48°03'N 65°16'W	$3310 \pm 080;$ 7500 ± 110;	5300 ± 080 9800 ± 080	Jetté and Richard, 1992
3) Lac à Raymond*	48°14'N 65°51'W	3140 ± 100; 10150 ± 220;	5990 ± 060 12000 ± 240*	Jetté and Richard, 1992
4) Island Lake*	47°49'N 66°11'W	$5940 \pm 110;$ 9920 ± 060;	8650 ± 100 12300*± 210	Jetté et al., in prep.
5) Tracadie Bog	47°28'N 65°'W	8044 ± 071		Korpijaakko, 1977
6) Escuminac Bog	46°55'N 65°06'W			Auer, 1930
7) Shaddick Lake*	47°05'N 65°51'W	6460 ± 130;	10100 ± 170	This paper
8) St.Quentin Bog	47°28'N 67°28'W	10664 ± 77		Korpijaakko, 1977
9) Grand Falls*	47°30'N 67°44'W	9830 ± 160		Terasmae, 1973
10) Route 17 Bog	47°20'N 67°40'W			Korpijaakko, 1977
11) Roulston Lake*	46°53'N 67°24'W	$5480 \pm 150;$ 9930 $\pm 160;$	8150 ± 130 11100 ± 90	Mott <i>et al.,</i> 1986; this paper
12) Hartland Bog	46°36'N 67°39'W	7860 ± 070		Terasmae, 1973
13) Woodstock Bog	46°10'N 67°29'W			Korpijaakko, 1977
14) Timber Pond Bog	46°30'N 66°20'W			Korpijaakko, 1977
15) Birch Ridges Bog	46°30'N 66°20'W			Korpijaakko, 1977
16) Bull Pasture Bog	46°02'N 60°20'W	8160 ± 076		Korpijaakko, 1977
17) Fredericton Bog	45°56'N 66°41'W			Mott, 1975
18) North Renous Bog	42°52'N 66°37'W	6640 ± 065		Korpijaakko, 1977

	Name	Coord.	Dates	References
9) Regent Street Bog	45°55'N 66°40'W	8684 ± 087		Korpijaakko, 1977
0) Bacon Lake*	45°32'N 66°27'W	5120 ± 140; 11300 ± 240;	8890 ± 150 13700 ± 210	This paper
1) Basswood Road L.*	45°15'N 67°20'W	3020 ± 150; 6530 ± 210; 11300 ± 180;	5120 ± 220 9460 ± 200 12600 ± 270	Mott, 1975
2) St.Andrews Bog	45°10'N 66°40'W	7222 ± 067		Korpijaakko, 1977
3) Little Lake	45°08'N 66°43'W	6440 ± 300; 14300*± 220;	9140 ± 230 16500*± 370	Mott, 1975
) Spruce Lake Bog	45°20'N 65°45'W			Osvald, 1970
i) Portey Pond	45°51'N 64°25'W			Walker and Paterson, 1983
i) Wood's Pond	45°53'N 64°24'W	9930 ± 350		Walker and Paterson, 1983
7) Collins Lake	46°06'N 64°06'W	910 ± 090; 5500 ± 170;	2175 ± 200 5450 ± 200	Green, 1976
8) Poucette Lake*	46°03'N 64°17'W	5540 ± 120; 10500 ± 170	9560 ± 120	This paper
) Wigmore Lake*	45°44'N 63°38'W	6590 ± 170 11400 ± 140		This paper
) Folly Bog	45°33'N 63°33'W	10764 ± 101		Livingstone, 1968
) Chance Harbour L.*	45°40'N 62°37'W	2920 ± 090; 6540 ± 120; 9220 ± 090; 12100*± 120;	4850 ± 070 7050 ± 100 11300*± 190 13400*± 160	Jetté and Mott, 1989; this paper
) Indian Lake*	45°31'N 62°12'W	5690 ± 150		This paper
) Pye Lake*	45°05'N 62°00'W	$1140 \pm 080;$ $6000 \pm 060;$ $10000 \pm 160;$ 12200 ± 220	4440 ± 090 8120 ± 140 10800 ± 190	This paper
) Shaw's Bog	45°01'N 64°11'W	$4415 \pm 130;$ 8505 ± 160;	6290 ± 140 9180 ± 255	Hadden, 1975
) Silver Lake	44°33'N 63°38'W	4540 ± 140; 9650 ± 150	7140 ± 140	Ogden, 1987
) Penhorn Lake	44°41'N 63°33'W	9035 ± 350;	11730 ± 440	Ogden, 1987
) Caribou Bog	45°02'N 64°'W			Auer, 1930; Ogden, 1960
) Canoran Lake	44°36'N 64°34'W	11700 ± 160		Railton, 1972
) Minard Lake	44°30'N 64°25'W	$108 \pm 4.3;$ 2980 ± 260;	2370 ± 165 5735 ± 220	Railton, 1972
) Oak Hill Lake	44°23'N 64°34'W	$1005 \pm 135;$ 6230 ± 235;	4905 ± 225 8250 ± 365	Railton, 1972
) Everitt Lake	44°27'N 65°52'W	$1070 \pm 200;$ 7030 ± 340;	1940 ± 180 8080 ± 410	Green, 1976
) Bower Lake*	44°05'N 56°47'W	5930 ± 110		This paper

	Name	Coord.	Dates	References
43) Curry Pond	43°53'N 65°51'W	8130 ± 400		Green, 1976
44) Wreck Cove Lake	46°32'N 60°26'W	9030 ± 170		Livingstone and Estes, 1967
45) Timber Lake*	46°23'N 60°40'W	5340 ± 130		This paper
46) McDougal Lake	46°00'N 60°30'W			Lifingstone and Livingstone, 195
47) Port Hood Island	46°00'N 61°34'W	7140 ± 140		Livingstone, 1968
48) Salmon River L.	45°38'N 60°46'W	5540 ± 140;	8770 ± 150	Livingstone and Livingstone, 195
49) Gillis Lake	45°39'N 60°46'W	10340 ± 220		Anderson, 1980
50) Portage Bog	46°40'N 64°04'W	490 ± 060;	3430 ± 070	Anderson, 1980
51) East Bideford	46°38'N 63°54'N	$390 \pm 080;$ 1960 ± 120; 8070 ± 080	1130 ± 080 2140 ± 060	Anderson, 1980
52) Mermaid Lake	46°15'N 63°01'W	8630 ± 180		Anderson, 1985
53) MacLaughlin Pd.	46°22'N 62°50'W	$2080 \pm 130;$ 5060 ± 090; 8050 ± 100;	3660 ± 080 6350 ± 080 9670 ± 130	Anderson, per. comm.
54) East Baltic Bog	46°24'N 62°09'W	4020 ± 060;	7000 ± 070	Anderson, 1980
55) Iris Station Bog	45°56'N 62°39'W	6600 ± 270		Frankel and Crowl, 1961

The numbers on the Table correspond to the numbers on the location map. The sites for which a pollen diagram is presented are marked with an asterix. Date with an asterix have been deemed anomalous by the authors.

previous zones and MCTa and LBt, supporting hemlock, have the warmest mean July temperature (19 $^{\circ}$ C).

All the zones have quite high total precipitations values, from 1000 to 1300 mm/yr, due to the maritime influence. The three indicator species: fir, white pine and hemlock represent different ranges of temperature: fir growing best in areas characterized by a mean July temperature between 10° and 21°C, white pine by a mean July temperature between 17° and 22°C, and hemlock by a mean July temperature between 16° and 25°C (Fowells, 1965). This is supported by a modern distribution range of fir located between latitudes 42° and 57°N, white pine between latitudes 34° and 51°N and hemlock between latitudes 34° and 48°N (Fowells, 1965).

METHODOLOGY

Ten new sites, including three complete sequences and seven short sequences bracketing the 6000 yr BP period, in addition to a suit of surface samples, are added to the existing pollen dataset for Maritime Canada. The long sequences were collected with a Livingstone corer (Deevey, 1965), from a raft formed by two aluminum boats linked together with three metal rods. The surface samples were collected with an Ekman dredge. Samples were processed according to the method developed by Erdtman (1960), *i.e.* digested with KOH 10%, HF 49%, HCl 50% and acetolyzed. Pollen grains of *Eucalyptus globulus*, an exotic species, were added to the samples to determine pollen concentration, according to the method presented by Benninghoff (1962). Residues were rinsed with butanol and stored in silicon oil. 300 to 500 pollen grains and 100 grains of *Eucalyptus globulus* were identified and counted for each sample, at a magnification of 40x.

Twenty new radiocarbon dates spanning the Holocene of Maritime Canada were obtained using the radiocarbon determination methodology, either conventional or by accelerator (Table II and Appendix). Sections for dating have been chosen in order to pinpoint the 6000 yr BP period and linear interpolation has been used to infer the age of the sections not directly dated.

INTERPRETATION OF THE VEGETATION AT 6000 YR BP

INTRODUCTORY REMARKS

The sites that record information on paleovegetation and paleoclimate are indicated in Table II and Figure 6 which

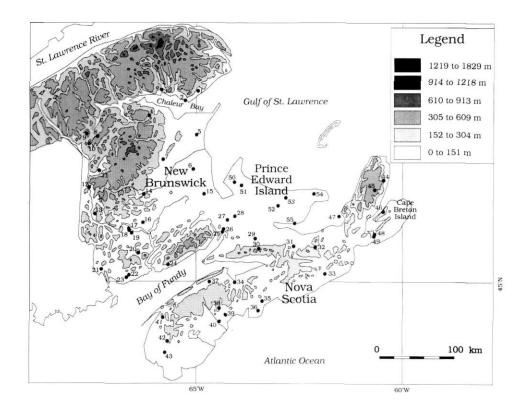


FIGURE 6. Localisation map of fossil sites. The numbers on the map correspond to the numbers on Tables I, II and III.

Localisation des sites fossilifères. Les chiffres correspondent aux numéros des tableaux I, II et III.

also features the topography, the main rivers and sea level position (Dyke and Prest, 1987) at 6000 yr BP. Three sites from the northern shore of Chaleur Bay (Québec) are included in order to document past vegetation around this bay. The list of sites is limited, only the sites that yield information on the 6 ka period are presented.

Two major forest types have been defined in a reconstruction of the 6 ka vegetation of the Maritime Canada: the Boreal Forest (BF) and the Mixed Coniferous Deciduous Forest (MCDF). The pollen assemblages of the Boreal Forest are characterized by conifers such as spruce (Picea), pine (Pinus), fir (Abies) and by birch (Betula). The pollen assemblages of the Mixed Coniferous Deciduous Forest are characterized by hardwoods such as maple (Acer), oak (Quercus), elm (Ulmus), ash (Fraxinus) and by conifers such as fir (Abies), pine (Pinus) and hemlock (Tsuga). This forest type has been further divided into three minor types: MCDF with fir (Abies) (MCDF-A), MCDF with pine (Pinus), including white pine (Pinus strobus) (MCDF-P) and MCDF with hemlock (Tsuga) (MCDF-T). For the representation of the coniferous species within the Mixed Coniferous Deciduous Forest, the following boundaries have been defined: MCDF-T: at least 10% hemlock, white pine sometimes present in high percentages; MCDF-P: at least 40% pine including white pine; MCDF-A: at least 1% fir. According to the relationship between forest composition and pollen rain, the R value, as described by Davis (1963) and applied to Nova Scotia and New Brunswick forests by Livingstone (1968), these pollen percentages correspond roughly to a representation of 5% for hemlock to 20% for fir and pine in the deciduous-coniferous forest.

The forest types are dependant on the climatic conditions. The Boreal Forest (BF) is the coldest type. Within the Mixed Coniferous Deciduous Forest (MCDF), the coldest assemblage will be represented by fir as the coniferous species and by maple as the companion hardwood; as the climate improves, pine and hemlock representation rises and so do the variety and abundance of the other hardwoods.

THE VEGETATION AT 6000 YR BP

Table II for pollen sites and Table III for forest assemblages are to be referred to through the whole section. The migration of white pine in eastern Canada can be traced in the lowlands along the north shore of Chaleur Bay. At sites 1 (Fig. 7) and 2, only some trees were present, as indicated by the low percentage (33%) of this taxon in the pollen diagrams. At site 3 (Fig. 8), white pine occupied an important portion of the landscape, as indicated by the representation of this taxon at this site (50% out of 75% pollen of pine). On the south shore of the bay, pine was also present in valleys as indicated by the representation of pine at site 4 (Fig. 9) which is located at a high elevation (290 m). This site is characterized by a MCDF with fir as the representative conifer but pine, mainly white pine, reaches values of 35%, indicating that this species was probably present in the valleys. Deciduous species such as maple, ash and elm were also present around the bay.

The vegetation south and northwest of Chaleur Bay 6000 yr BP was a MCDF with white pine in the valleys and fir at higher elevations. Northeast of the bay, the vegetation was a mixed coniferous deciduous forest with fir. White pine

TABLE III

Forest assemblages 6000 yr BP

No.	Site name	Assemblage	Comments
1	Caribou L.	MCDF-A	33% pine; 1% fir
2	à Robin L.	MCDF-A	33% pine; 2% fir
3	à Raymond L.	MCDF-P	70% pine, 55% white pine
4	Island L.	MCDF-A	high elevation 290m), 25% pine; fir on slopes
			pinein valleys, hemlock max.
5	Tracadie B.	MCDF-T	10% hemlock; anomalous date
6	Escuminac B.	MCDF-T	no date but well-defined hemlock curve
7	Shaddick L.	MCDF-P	58% pine, 10% white pine, hemlock max.
8	St.Quentin B.	BF	spruce and pine (jack pine?)
9	Grant Falls S.	MCDF-P	60% pine, 20% white pine
10	Route 17 B.	MCDF-P	40-50% pine; 2-5% fir
1	Roulston L.	MCDF-A	30% pine; fir on slopes, pine in valleys;
	Houston E.	MODI-A	hemlock max. 5500 BP
2	Hartland B.	MCDF-P	50% pine
12	Woodstock B.		
		MCDF-P	50-70% pine
4	Timber Pond B.	MCDF-T	no date but hemlock typical curve
15	Birch Ridges B.	MCDF-T	hemlock at 10% around 6700
6	Bull Pasture B.	MCDF-T	anomalous date but hemlock typical curve
17	Fredericton B.	MDCF-?	useless
8	North Renous B.	MCDF-P	60% pine
19	Regent Street B.	MCDF-P	50% pine
20	Bacon L.	MCDF-T	15% hemlock
21	Basswood Road L.	MCDF-T	30% hemlock; typical curve
22	St. Andrews B.	MCDF-T	25% hemlock; typical curve
23	Little L.	MCDF-T	25-30% hemlock, anomalous date
24	Spruce Lake B.	MCDF-T	25-30% hemlock; typical curve
25	Portey P.	MCDF-T	12-30% hemlock; typical curve
26	Wood's P.	MCDF-T	25-30% hemlock; typical curve
27	Collins L.	MCDF-T	20% hemlock, typical curve
28	Poucette L.	MCDF-T	27% hemlock
29	Wigmore L.	MCDF-T	16% hemlock
30	Folly B.	MCDF-T	20% hemlock; typical curve
31	Chance Harbour L.	MCDF-T	15% hemlock, typical curve
32	Indian L.	MCDF-T	15% hemlock
33			
	Pye L.	MCDF-T	18% hemlock
34	Shaw's B.	MCDF-T	15% hemlock; well-dated site
35	Silver L.	MCDF-T	15-20% hemlock, well dated site
36	Penhorn L.	MCDF-T	25% hemlock
37	Caribou B.	MCDF-T	30% hemlock; typical curve
38	Canoran L.	MCDF-T	20-30% hemlock; typical curve
39	Minard L.	?	unable to interpret, local influence
40	Oak Hill L.	MCDF-T	10% hemlock; date at 6230 BP
41	Everitt L.	MCDF-T	25% hemlock; typical curve
42	Bower L.	MCDF-T	8% hemlock
43	Curry P.	MCDF-T	20% hemlock
44	Wreck Cove L.	MCDF-A	high elev. (335m), date from site 45
45	Timber L.	MCDF-A	high elev. (386m) hemlock max 5340 BP
46	McDougal L.	MCDF-A	no date; regional chronology used
47	Port Hood Island S.	MCDF-P	40% pine, no hemlock
48	Salmon River L.	MCDF-A	hemlock max. at 5540 BP
49	Gillis L.	MCDF-A/T	no date, Salmon River L. date used
50	Portage B.	MCDF-T	15% hemlock; date interpolated
51	East Bideford B.	MCDF-T	15% hemlock
52	Mermaid B.	MCDF-T	15% hemlock; date interpolated
53	MacLaughlin P.	MCDF-T	15% hemlock, date interpolated
54	East Baltic B.	MCDF-T	
	Last Datio D.	WODF*1	10% hemlock

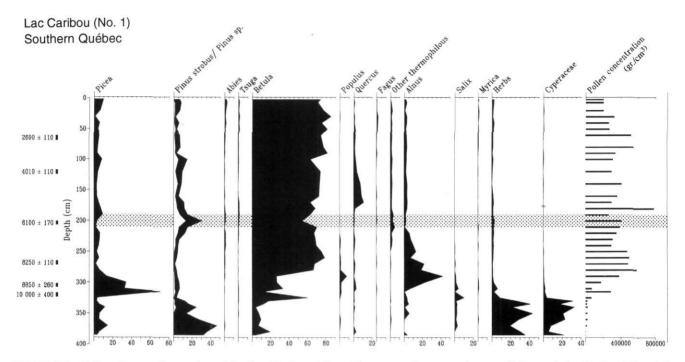


FIGURE 7. Pollen diagram (percentages) for Lac Caribou (site 1), southern Québec. Source: Jetté and Richard (1992).

Diagramme de pourcentages polliniques du lac Caribou (site n° 1), dans le sud du Québec. Source : Jetté et Richard (1992).

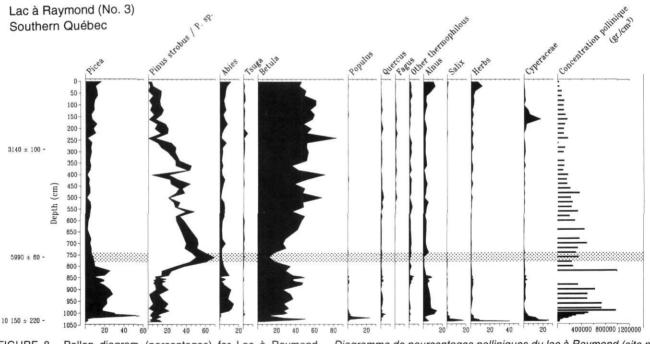


FIGURE 8. Pollen diagram (percentages) for Lac à Raymond (site 3), southern Québec. Source: Jetté and Richard (1992).

Diagramme de pourcentages polliniques du lac à Raymond (site n° 3), dans le sud du Québec. Source : Jetté et Richard (1992).

forests did not move eastward from site 2 or northward up the Gaspésie plateau.

In northwest New Brunswick, pine reached 50% at site 9 (Fig. 10) *circa* 6000 yr BP. The presence of some thermophilous trees including maple (*Acer*) indicates that a MCDF with pine, including white pine, was present at this site. Site 10 is not dated and might be too young but, if not,

the percentage of pine at that site would reinforce the interpretation made for site 9. It is difficult to interpret the bog sequence at site 8 because pine pollen has not been identified at that site. Since the site is at a high elevation with a relatively high percentage of spruce (40%) in the sediment 6000 yr BP, it is probable that the type of pine present was Jack Pine (*Pinus banksiana*). If so, the vegetation

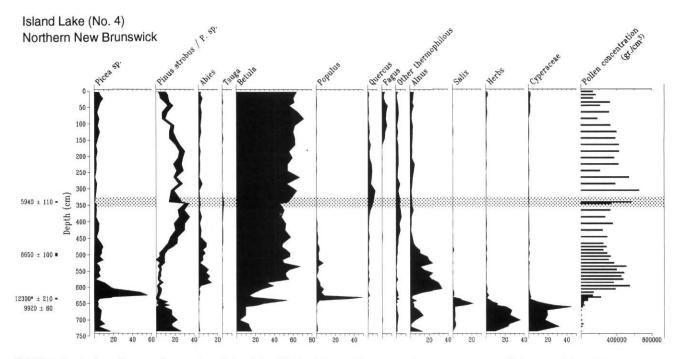


FIGURE 9. Pollen diagram (percentages) for Island Lake (site 4), northeast New Brunswick. Source: Jetté *et al.* (in prep.).

Diagramme de pourcentages polliniques de Island Lake (site n° 4), dans le nord-est du Nouveau-Brunswick. Source : Jetté et al. (en prép.).

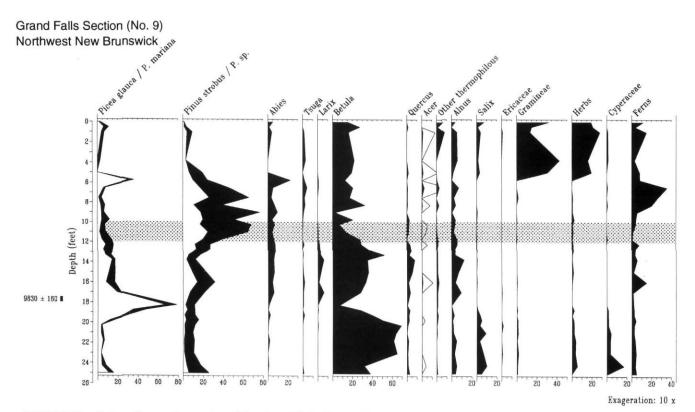


FIGURE 10. Pollen diagram (percentages) for Grand Falls (site 9) section, northwest New Brunswick. Source: Terasmae, 1973.

Diagramme de pourcentages polliniques de Grand Falls (site n° 9), dans le nord-est du Nouveau-Brunswick. Source : Jetté et al. (en prép.). surrounding the site was a boreal forest. The basal half of the cores at sites 8 and 9 was deposited in a cold and wet environment, dominated by fir, tamarack (*Larix*) and sedges (Cyperaceae). From *circa* 6000 BP, conditions became drier and warmer and pine representation increases dramatically at both sites. In northwest New Brunswick the vegetation was, 6000 yr BP, a MCDF with pine. A boreal forest likely occupied higher elevations on the plateau (site 8) at that time, as it does today (Rowe, 1972).

Pine was late to migrate into northern New Brunswick and into the northern part of Chaleur Bay (between 7000 and 6000 yr BP at site 1 Fig. 7, 2 and 3, Fig. 8; *circa* 6000 yr BP at site 9, Fig. 10), whereas it was present as early as 9000 yr BP in southern New Brunswick (Mott, 1975), in southern Québec and southern Ontario (Anderson, 1985). The delay of pine migration in northern New Brunswick until 6000 BP could well be linked with climatic constraints.

Sites 11 (Fig. 11), 12, and 13 from the St. John Valley are representative of a MCDF with presence of fir (site 11) or pine (sites 12 and 13). Between 8000 and 5700 yr BP, the vegetation at site 11 (Roulston Lake) was a MCDF characterized by fir. Some pollen from thermophilous species are present but the assemblage is the coldest of the mixed forest. *Circa* 6500 BP, pine was probably present in the valleys, as indicated by high percentages of pine pollen, 39%, including 26% of white pine. Site 12 is characterised by high percentages of pine pollen *circa* 6000 yr BP, prior to the rise in hemlock dated at nearby Roulston Lake at 5480 \pm 150 BP. Site 13 records 70% of pine 6000 yr BP.

Further south, on the south shore of the St. John River, sites 18 and 19 record between 50 and 70% pine. Hemlock is present at both sites but does not reach the 10% level. Site 16, north of the River, records 12% of hemlock. The basal date obtained at that site is suspected to be anomalous. The representation of hemlock in lakes in southern New Brunswick (Mott. 1975) shows a typical well-defined bimodal curve. The basal mode of the curve has been dated, at site 21 (Fig. 14), between 7000 and 4800 yr BP. Therefore the age of the first mode of hemlock at site 16 should range between these ages. Terasmae (1973) and Mott (1975) reported a first incursion of hemlock in northern New Brunswick around 7000 yr BP. We believe, on the evidences put forward by the long sequence dated at Roulston Lake, that Terasmae's early chronology reflects anomalous dates in this area; hemlock did not reach its maximum before 5500 yr BP along the St. John Valley.

In eastern New Brunswick, hemlock representation of more than 10% is recorded at sites 5, 6 and 15. The chronology for the hemlock maximum rests on two sites in this area: sites 4 (Fig. 9) and 7 (Fig. 12). Site 4 has been interpreted as a MCDF with fir and site 7 as a MCDf with pine, but the dates for the hemlock maximum dated *circa* 6000 at both sites are useful to establish a regional chronology for this taxon. In eastern New Brunswick, a MCDF with hemlock was colonizing low areas adjacent to the coast, which was seaward of the present coast, as indicated by the sea level map of 6000 yr BP. Hemlock did not reach the Chaleur Bay area, as indicated by the low curve for this

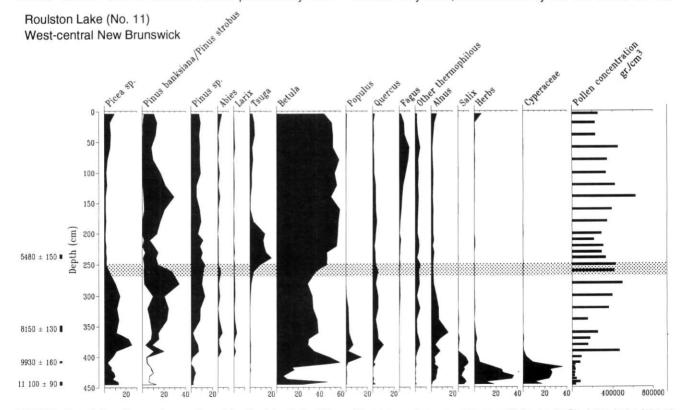


FIGURE 11. Pollen diagram (percentages) for Roulston Lake (site 11), west-central New Brunswick. Sources: Mott *et al.* (1986); this paper.

Diagramme de pourcentages polliniques de Roulston Lake (site n° 11), dans le centre-ouest du Nouveau-Brunswick. Source : Mott et al. (1986) et présent article. species at sites 1 (Fig. 7), 2, 3 (Fig. 8) and 4 (Fig. 9). Central New Brunswick (site 14) and the southern section of the St. John River were covered by a MCDF with hemlock at that time.

In southern New Brunswick, sites 20 (Fig. 13), 21 (Fig. 14), 22, 23, 25, 26, 27 and 28 (Fig.15) record hemlock percentages ranging from 10 to 40%, indicating that a MCDF with hemlock was occupying this area 6000 yr BP.

In Prince Edward Island, pollen records at sites 50, 51, 52, 53 and 54 indicate that the vegetation prevalent 6000 yr BP was a MCDF with hemlock as the characteristic tree. Pollen representation of this species reached 30% between 7000 and 5000 yr BP (Anderson, 1980; 1985) at these sites. A high representation of pine (45%) is observed at site 55, near the 6 ka coast (Frankel and Crowl, 1961). Nowadays, hemlock does not grow close to the coast, it is likely that the situation was the same 6000 yr BP.

In Nova Scotia, all the sites located on the mainland (29 (Fig. 16), 30, 31 (Fig. 17), 32 (Fig. 18), 33 (Fig. 19), 34, 35, 36, 37,38, 40, 41 and 42 (Fig. 20) record hemlock values close to or greater than 10%. Even sites located at high elevations have high percentages of hemlock. As sea level was lower than today, the sites were located farther from the sea. The only site close to the coast 6000 yr BP was site 34. This site is peculiar and characterized by a strong interaction between hemlock and pine, suggesting that the proximity of the sea was detrimental to hemlock at that site, as was the case at site 55, on Prince Edward Island.

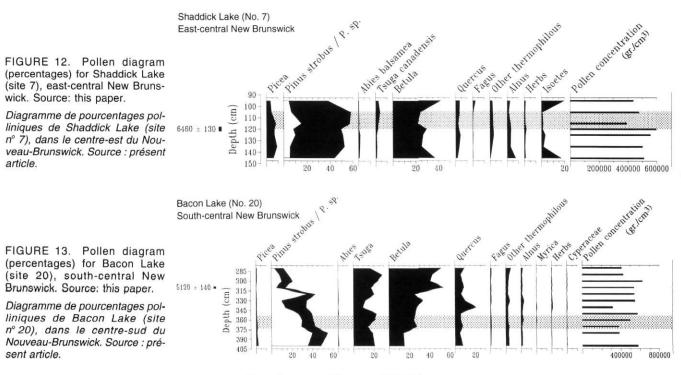
Hemlock arrival on the northwest coast of Cape Breton Island was delayed until 5340 ± 130 (Beta-66130) at site 45 (Fig. 21), located at a high elevation (386 m a.s.l.). Therefore, 6000 yr BP, as demonstrated at sites 44, 45 (Fig. 21) and 46, the forest of the Cape Breton Plateau was a MCDF with fir as the dominant conifer. Hemlock arrived *circa* 5540 yr BP at sites 48 and 49, on the eastern side of the Island. Site 47, located close to the sea, records high percentages of pine and no hemlock. As for sites 55 and 34, the proximity of the sea seems to have prevented the development of a hemlock-dominated MCDF at that site.

TENTATIVE RECONSTRUCTION OF THE VEGETATION OF MARITIME CANADA 6000 YR BP

Results compiled in Table II are used to generate a tentative reconstruction of the vegetation of Maritime Canada 6000 yr BP (Fig. 22), in terms of Boreal or Mixed Coniferous-Deciduous forests dominated by hemlock (MCDF-T), pine (MCDF-P) or abies (MCDT-A). Tentative boundaries between forest types are proposed.

Cape Breton Island, 6000 yr BP, was covered by a MCDF with fir. Mainland Nova Scotia, Prince Edward Island, southern and eastern New Brunswick were covered by a MCDF with hemlock. Hemlock was probably not growing too close to the sea, as indicated by sites 47 and 55, sites located close to the shoreline and characterized by a MCDF with pine.

The vegetational cover in northwest New Brunswick is more difficult to interpret because of the changing topography and because of the limited number of palynological studies available for this area. The forest was a MCDF with white pine (MDCF-P) at low elevations along the St. John River, in the northern part of New Brunswick and in southern Québec. Up slope, as indicated by Island Lake (site 4; Fig. 9; 290 m a.s.l.), hemlock was replaced by fir. At higher elevations, as indicated by site 8 (Tables II and III), a boreal forest was probably present, as it is today on the New Brunswick Plateau.



Géographie physique et Quaternaire, 49(1), 1995

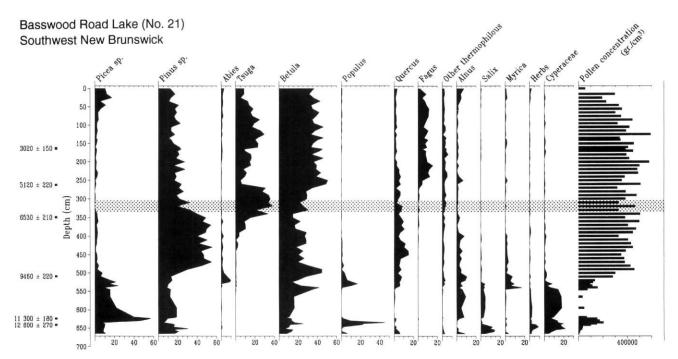


FIGURE 14. Pollen diagram (percentages) for Basswood Road Lake (site 21), southwest New Brunswick. Source: Mott (1975).

Diagramme de pourcentages polliniques de Basswood Road Lake (site n° 21), dans le sud-ouest du Nouveau-Brunswick. Source : Mott (1975).

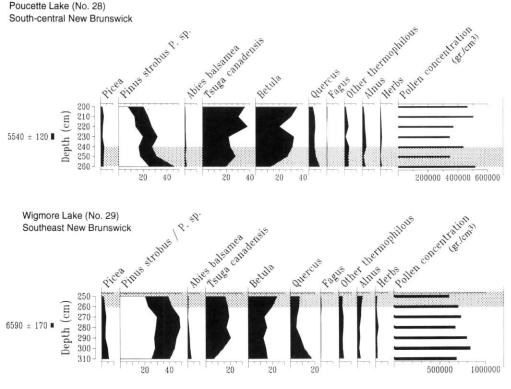


FIGURE 15. Pollen diagram (percentages) for Poucette Lake (site 28), south-east New Brunswick. Source: this paper.

Diagramme de pourcentages polliniques de Poucette Lake (site n° 28), dans le sud-est du Nouveau-Brunswick. Source : présent article.

FIGURE 16. Pollen diagram (percentages) for Wigmore Lake (site 29), southeast New Brunswick. Source: this paper.

Diagramme de pourcentages polliniques de Wigmore Lake (site nº 29), dans le sud-est du Nouveau-Brunswick. Source : présent article.

HEMLOCK FLUCTUATIONS DURING THE HOLOCENE

Hemlock arrived *circa* 7000 yr BP in western and southern Nova Scotia and slightly later in the eastern part of the province. It reached its maximum range *circa* 5500 yr BP in northwest New Brunswick and on Cape Breton Island. This species declined drastically and in a synchronous way across North America around 4800 yr BP following, according to Davis (1981), a pathogen attack. It recovered between 4000 and 3000 yr BP but never again reached values observed previously in middle Holocene time.

Prior to the 4800 BP hemlock decline, an earlier decline of this same species can be observed on pollen diagrams

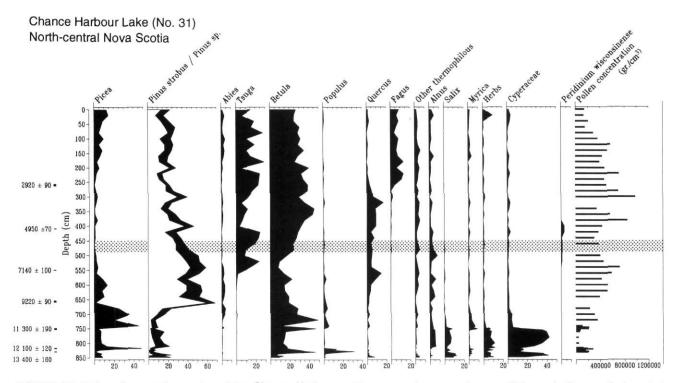
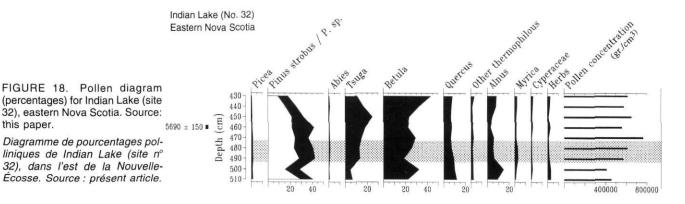


FIGURE 17. Pollen diagram (percentages) for Chance Harbour Lake (site 31), north-central Nova Scotia. Source: Jetté and Mott, 1989; this paper.

Diagramme de pourcentages polliniques de Chance Harbour Lake (site n° 31), dans le centre-nord de la Nouvelle-Écosse. Source : Jetté et Mott (1989); présent article.



from southern New Brunswick (Fig. 14; Table IV), mainland Nova Scotia (Figs. 17 and 20, Table IV) and Prince Edward Island (Table IV). The beginning of this earlier decline, which was of short duration, has been dated at 6540 ± 120 BP at site 31 (Fig. 17). At the time of the 6500 BP hemlock decline, percentages of hemlock pollen fell below the 10% level at some sites, indicating that the number of hemlock trees was lower than 5% in the forest during that time. By *circa* 6000 BP, hemlock had recovered.

Table IV lists the sites where the 6500 BP hemlock decline is observed and the sites where a sediment change occurs during this period. In southern New Brunswick and in north and northeast Nova Scotia, hemlock is replaced by birch and alder. In western Nova Scotia, a brief spruce (*Picea*) peak parallels the hemlock decline. In Prince Edward Island, hemlock is replaced by birch. At some locations the

percentage of oak (*Quercus*) rises, indicating possibly an opening of the landscape. Pine seems either unaffected or does not take advantage of the hemlock decline. Three possible causes could explain this sudden decline in hemlock 6500 yr BP: a disease, a catastrophic event such as a forest fire or a hurricane, or a climatic deterioration. A pathogen attack affecting only hemlock, as has been postulated by Davis (1981), as the cause of the 4800 BP hemlock decline, resulted in an increase in pine replacing hemlock in the landscape. This is not the case for the 6500 BP decline as pine does not take advantage over hemlock.

A catastrophic event such as a forest fire or a hurricane could destroy mature trees in a forest. Interspecific competition and species succession would eventually bring the forest back to its initial status, assuming favourable environmental conditions. This explanation would account for

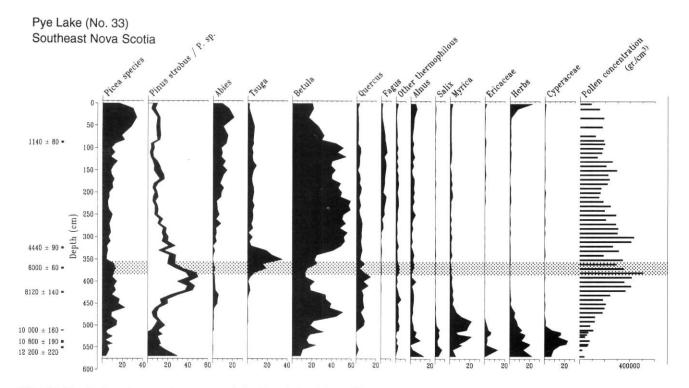


FIGURE 19. Pollen diagram (percentages) for Pye Lake (site 33), southeast Nova Scotia. Source: this paper.

Diagramme de pourcentages polliniques de Pye Lake (site n° 33), dans le sud-est de la Nouvelle-Écosse. Source : présent article.

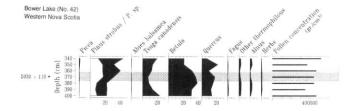


FIGURE 20. Pollen diagram (percentages) for Bower Lake (site 42), western Nova Scotia. Source: this paper.

Diagramme de pourcentages polliniques de Bower Lake (site n° 42), dans l'ouest de la Nouvelle-Écosse. Source : présent article.

the presence of some transitional species such as alder (*Alnus*), willow (*Salix*), *Myrica* and spruce (*Picea*). However, hemlock and pine are still present in the forest and 500 years for a recovery to initial conditions is too long since hemlock trees start producing pollen between 20 and 60 years of age (Marie-Victorin, 1964). This catastrophic event would also have affected a large territory: all of Nova Scotia, all of Prince Edward Island and the southern part of New Brunswick. This is a huge territory to cover for a forest fire or for a hurricane, unless climatic conditions were favouring the repetition of such catastrophic events.

Another cause to explain the 6500 BP hemlock decline is climatic change. Hemlock prefers cool and moist conditions (Marie-Victorin, 1964). A climatic deterioration for this species could mean cold, warm and/or dry conditions. We can eliminate the cold scenario because, at that time, white pine forests were at the foot of the Gaspésie Plateau,

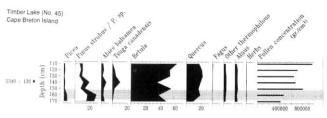


FIGURE 21. Pollen diagram (percentages) for Timber Lake (site 45), Cape Breton Highlands. Source: this paper.

Diagramme de pourcentages polliniques de Timber Lake (site nº 45), dans les hautes terres du Cap-Breton. Source : présent article.

indicating that it was probably warmer than today in Maritime Canada. In southern New Brunswick, eastern Nova Scotia and Prince Edward Island, the species that benefited from the hemlock decline were birch and alder (Table IV). In western Nova Scotia, hemlock was replaced by spruce, birch and willow. These species are usually indicative of cold and wet conditions. However, drought conditions would reduce water levels in the lakes thereby exposing lake bottom for colonisation by birch, alder and willow. In this context, these species would indicate dry conditions. Also, in a drought scenario, forest fires will increase, spruce will colonize areas after fires as a transition species and will soon be replaced by hemlock following the dry spell. This is what is observed at sites 35, 38, 41 and 43 (Tables II and III). At site 43, the charcoal concentration has been calculated and shows high percentages of charcoal during this period. Indications of dry conditions during this period are

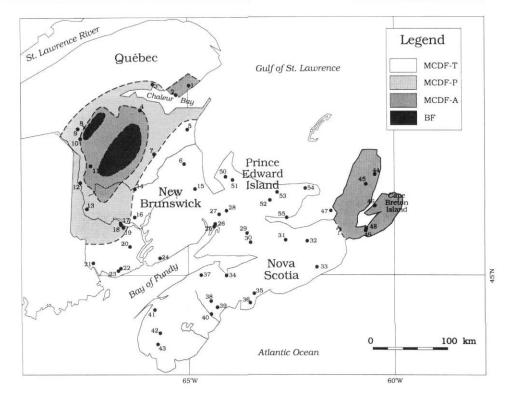
TABLE IV

Vegetation and sediment changes circa 6300 yr BP

No.	date	replacement species	comments
9	ca. 6000		sediment change: from fine detritus gyttja to coarse detritus gyttja, to peat.
12	<i>ca</i> .6000		sediment change: from marl gyttja to gyttja, to peat.
21	ca. 6000	birch	
25	?	birch, alder	high spores content
27	?	birch, ash, oak	charcoal present
31	6500-6000	alder, birch, thermophilous	Peridinium wisconsinense; high spores content
33	5800	birch, oak, spruce	
34	6300		sediment change: peat replacing gyttja
35	6200	birch, spruce	high spores content
38	?	oak, willow, birch, spruce, myrica	sediment change: fine detritus gyttja replacing algal gyttja
41	6300	birch, spruce, carpinus/ostrya	
43	?	spruce, birch, non-arboreal	sediment change: peat replacing gyttja; high charcoal content
49	ca. 6000	birch	
51	?	birch	
52	?	birch	
54	?	birch	

FIGURE 22. Tentative reconstruction of the vegetation of Maritime Canada 6000 yr BP Source: this paper. MCDF-T = Mixed coniferous-deciduous forest with hemlock; MCDF-P = Mixed coniferous-deciduous forest with pine; MCDF-A = Mixed coniferous-deciduous forest with fir; BF = Boreal Forest.

Reconstitution du paysage végétal des provinces maritimes à 6000 BP. Source : présent article. MCDF-T = forêt mixte de conifères et de feuillus dominée par la pruche; MCDF-P = forêt mixte de conifères et de feuillus dominée par le pin; MCDF-A = forêt mixte de conifères et de feuillus dominée par le sapin ; BF = Forêt boréale.



also observed in the sediment columns at some sites. For example, a switch from fine detritus gyttja to coarse detritus gyttja (site 9; Table IV), from gyttja to aquatic peat (site 12; Table IV), from algal gyttja to fine detritus gyttja (site 38; Table IV) and from gyttja to peat reverting to gyttja after the dry spell (site 43; Table IV). Another indication is found at site 31 (Fig. 17) where the occurrence of the freshwater dinoflagellate *Peridinium wisconsinense* (north of its present distribution range) from *circa* 7000 to 4800 yr BP, indicates that the temperature of the water was, at that time, warmer than today, possibly because the climate was warmer and/ or the water level was lower than today.

From *circa* 6500 to 6000 BP, a warm-dry period influenced the composition of the vegetation, replacing hemlock by birch, shrubs and spruce in Maritime Canada. This warmdry period was highly favourable to the expansion of white pine in eastern Canada where it reached its maximum Holocene range north of Chaleur Bay.

CLIMATIC RECONSTRUCTION

Nowhere today in Maritime Canada does the representation of pine and hemlock exceed 40% and 20% as it did during the 6 ka period when the percentages of these taxa reached up to 75% and 40%, indicating more representation of these species in the landscape. The best modern analogues for the fossil pollen assemblages of the 6 ka period in Maritimes Canada are found today in the New England states, as indicated by the surface samples contained in the North American Pollen Database. This suggests that, 6000 yr BP, the mean July temperature was warmer by 1 to 2 degrees in Maritime Canada. This conclusion is in agreement with the results recently presented by Webb *et al.* (1993) for eastern North America.

CONCLUSION

A tentative map of the vegetation prevalent 6000 yr BP in Maritime Canada is presented (Fig. 22). In northern New Brunswick, this vegetation was a mixed coniferous-deciduous forest with pine, mostly white pine (*Pinus strobus*). Fir (*Abies*) was present at high elevations and boreal forests grew on the New Brunswick Highlands. In the southern, central and eastern parts of the province, the forest type present was a mixed coniferous-deciduous forest with hemlock (*Tsuga canadensis*).

Prince Edward Island and mainland Nova Scotia were covered by a mixed coniferous-deciduous forest with hemlock. Cape Breton Island was covered by a mixed coniferous-deciduous forest with pine and/or fir except for the southern part of the Island, in contact with mainland Nova Scotia 6000 yr BP, where hemlock was probably present. Like today, hemlock did not grow too close to the coast where it was replaced by white pine (*Pinus strobus*).

Forest succession and sediment analysis indicate that, from *circa* 6500–6000 BP, a warm-dry period influenced the composition of the vegetation, possibly causing birch, shrubs and spruce to replace hemlock in Maritime Canada. This drier period, which may have been detrimental to hemlock, was favourable to white pine expansion as it reached its maximum Holocene range north of Chaleur Bay. This interpretation is in agreement with the results presented recently by Webb *et al.* (1993) for eastern North America.

ACKNOWLEDGEMENTS

This work has been made possible by the Green Plan and Global Change Funding. The Geological Survey of Canada Dating Laboratory provided a fair number of radiocarbon dates. Staff at Laboratoire Jacques-Rousseau, Université de Montréal, helped with the analysis of some of the pollen sequences. Alain Cloutier prepared the figures and helped with data entry and data handling. Thane Anderson and André Levesque, as critical readers, made useful suggestions that greatly improved the manuscript.

REFERENCES

- Anderson, T.W., 1980. Holocene vegetation and climatic history of Prince Edward Island, Canada. Canadian Journal of Earth Sciences, 17:1152-1165.
 - 1985. Late-Quaternary pollen records from eastern Ontario, Quebec, and Atlantic Canada. *In* V.M. Bryant Jr. and R.G. Holloway, eds., Pollen Records of Late-Quaternary North American Sediments. The AASP Foundation, Dallas, 426 p.
- Auer, V., 1930. Peat bogs in southeastern Canada, Canada Department of Mines. Geological Survey of Canada Memoir 162, 32 p.
- Benninghoff, W.S., 1962. Calculation of pollen and spore density in sediments by addition of exotic pollen in known quantities. Pollen et Spores, 4: 232-233.
- Davis, M.B., 1963. On the theory of pollen analysis. American Journal of Science, 261: 897-912.
- 1981. Outbreaks of forest pathogens in Quaternary history. Proceedings IV International Palynological Conference, Lucknow (1976-77), 3: 216-227.
- Deevey, E.S. Jr., 1965. Sampling lake sediments by use of the Livingstone sampler. *In* B. Kummel and D. Raup, eds., Handbook of Paleontological Techniques. W.H. Freeman & Co, San Francisco, 852 p.
- Dyke, A. and Prest, V., 1987. Late Wisconsinan and Holocene history of the Laurentide Ice Sheet. Géographie physique et Quaternaire, 42: 237-263.
- Energy, Mines and Resources Canada Geographical Map Series no. 1-1976
- Environment Canada, 1989. Ecoclimatic regions of Canada. Ecological Land Classification series no. 23, 118 p.
- Erdtman, G., 1960. The acetolysis method, a revised description. Svensk Botanisk Tidskrift, 54: 561-564.
- Fawells, H.A., 1965. Silvics of forest trees of the United States. Agriculture Handbook No. 271. Forest Service, U.S. Department of Agriculture, 762 p.
- Frankel, L. and Crowl, G.H., 1961. Drowned forests along the eastern coast of Prince Edward Island, Canada. Journal of Geology, 69: 352-357.
- Green, D.G., 1976. Nova Scotian forest history: Evidence from statistical analysis of pollen data. Ph. D. Dissertation, Dalhousie University, 155 p.
- Hadden, K.A., 1975. A pollen diagram from a postglacial peat bog in Hants County, Nova Scotia. Canadian Journal of Botany, 53: 39-47.
- Hare, F.K. and Thomas, M.K., 1974. Climate Canada. John Wiley, Toronto, 256 p.
- Jetté, H. and Mott, R.J., 1989. Palynostratigraphie du Tardiglaciaire et de l'Holocène de la région du lac Chance Harbour, Nouvelle-Écosse. Géographie physique et Quaternaire, 43: 27-38.
- ----- in prep. Palynology of Island Lake, northern New Brunswick.
- Jetté, H. and Richard, P.J.H., 1992: Contribution à l'histoire postglaciaire de la végétation en Gaspésie méridionale, Québec. Géographie physique et Quaternaire, 46: 273-284.
- Korpijaakko, M.-L., 1977. On the origin and geobotanical development of muskeg in New Brunswick. Ph. D. Dissertation, University of New Brunswick, 154 p.
- Livingstone, D.A., 1968. Some Interstadial and Postglacial pollen diagrams from Eastern Canada. Ecological Monographs, 38: 87-125.
- Livingstone, D.A. and Estes, A.H., 1967. A carbon-dated pollen diagram from the Cape Breton Plateau, Nova Scotia. Canadian Journal of Botany, 45: 339-359.
- Livingstone, D.A. and Livingstone, B.G.R., 1958. Late-glacial and Postglacial vegetation from Gillis Lake in Richmond county, Cape Breton Island, Nova Scotia. American Journal of Science, 256: 341-359.

MARITIME CANADA

- Marie-Victorin, frère, 1964. Flore laurentienne. Presses de l'Université de Montréal, 924 p.
- Mott, R.J., 1971. Palynology of a buried organic deposit, River Inhabitants, Cape Breton Island, Nova Scotia. Report of Activities, Part B, Geological Survey of Canada, Paper 71-1: 123-125.
- 1975. Palynological studies of lake sediment profiles from southwestern New Brunswick. Canadian Journal of Earth Sciences, 12: 273-288.
- Mott, R.J., Grant, D.R., Stea, R. and Occhietti, S., 1986a. Late-glacial climatic oscillation in Atlantic Canada equivalent to the Allerød/Younger Dryas event. Nature, 323: 247-250.
- Mott, R.J., Matthews, Jr., J.V. Grant, D.R. and Beke, G.J., 1986b. A late glacial buried organic profile near Brookside, Nova Scotia. Geological Survey of Canada, Current Research, Paper 86-1B, Part B: 289-294.
- Ogden, J.G. III, 1960. Recurrence surfaces and pollen stratigraphy of a Postglacial raised bog, Kings County, Nova Scotia. American Journal of Science, 258: 341-353.
- Ogden, K.F., 1980. An ice marginal lake in Annapolis Basin at the close of the late Wisconsin. B.Sc. thesis, Acadia University, 59 p.
- 1987. Vegetational and climatic history of Nova Scotia. I. Radiocarbon-dated pollen profiles from Halifax, Nova Scotia. Canadian Journal of Botany, 65: 1482-1490.
- Osvald, H., 1970. Vegetation and stratigraphy of peatlands in North America. Acta Universitatus Upsaliensis, Nova Acta Regiae Societatis Scientiarum Upsaliensis, Uppsala, 96 p.

- 161
- Prinzen, S.E., 1990. A late-glacial diatom history of a bog on Brier Island, Nova Scotia, with particular reference to the Younger Dryas climatic oscillation. Undergraduate thesis, Department of Biology, Queen's University, 45 p.
- Railton, J.B., 1972. Vegetational and climatic history of southwestern Nova Scotia in relation to a South Mountain Ice Cap. Ph. D. dissertation, Dalhousie University, 146 p.
- Rowe, J.S., 1972. Forest regions of Canada. Department of the Environment, Canadian Forestry Service Publication No. 1300, 172 p.
- Stea, R.R. and Mott, R.J., 1988. Events of the Late Wisconsinan-Holocene transition in Nova Scotia. Abstracts, Geological Survey of America, 23rd Annual Meeting, 1988, 18031: 72.
- Terasmae, J., 1973. Notes on late Wisconsin and early Holocene history of vegetation in Canada. Arctic and Alpine Research, 5: 201-222.
- 1974. Deglaciation of Port Hood Island, Nova Scotia. Canadian Journal of Earth Sciences. 11: 1357-1365.
- Walker, I.R. and Paterson, C.G., 1983. Post-glacial chironomid succession in two small, humic lakes in the New Brunswick, Nova Scotia (Canada) border area. Freshwater Invertebrate Biology, 2: 61-73.
- Webb, T., III, Bartlein, P., Harrison, S.P. and Anderson, K.H., 1993. Vegetation, lake levels, and climate in Eastern North America for the past 18,000 Years. In H.E. Wright, J.E. Kutzbach, T. Webb III, W.F. Ruddiman, F.A. Street-Perrott and P.J. Bartlein, eds., Global climates since the last glacial maximum. University of Minnesota Press, Minneapolis, 569 p.

APPENDIX

INFORMATION ON NEW SITES AND NEW DATES PRESENTED IN THIS STUDY

• Island Lake, site 4 (Jetté and Mott, in prep.): lake ($47^{\circ}49.5$ 'N, $66^{\circ}11$ 'W) located near the head of Chaleur Bay, about 40 km southeast of Campbellton, New Brunswick, at elevation 290 m a.s.l. The lake occupies a small kettle in an area of hummocky, stagnant ice topography and is located in the Appalachian Mountain region. The core was recovered by R.J. Mott in 1978. Dates: 5940 ± 110 (GSC-5620); 8650 ± 100 (GSC-3492); 12 300* ± 210 (GSC-2748); 9920 ± 60 (Beta-70672).

• Shaddick Lake, site 7: about 28 km west-northwest of Newcastle, New Brunswick (47°05'N, 65°51.3'W), at elevation 44 m a.s.l. The core was recovered from a small kettle lake in an area of morainic topography by R.J. Mott in 1978. Dates: 6460 \pm 130 (GSC-5621) and 10 100 \pm 170 (GSC-2767).

• Roulston Lake, site 11: lake (46°53.5'N, 67°24'W) located in Tobique Valley at elevation *ca.* 155 m a.s.l. The Tobique River flows into the St.John River near town of Plaster Rock, New Brunswick. The core was recovered by R.J. Mott in 1978. Lake is a kettle hole in outwash plain associated with retreat of ice lobes up the Tobique River Valley. Basal part of the core has been published by R.J. Mott in 1986. New date (GSC-5639) obtained for this study. Dates: 5480 \pm 150 (GSC-5639); 8150 \pm 130 (GSC-3455); 9930 \pm 160 (GSC-2872) and 11 100 \pm 90 (GSC-2804).

• Bacon Lake, site 20: lake (45°32'N, 66°27'W), located *ca.* 1.75 km north of Greenwich Centre, northwest side of Long Reach, North of Saint John, New Brunswick, at elevation *ca.* 90 m. The lake lies in a depression between mountains and was sampled by

H. Jetté in 1989. Dates: 5080 ± 140 (GSC-5641); 8890 ± 150 (GSC-5032); 11 300 ± 240 (GSC-5033); 13 700 ± 210 (GSC- 210).

• Poucette Lake, site 28: lake (46°03'N, 64°17'W), located about 20 km northwest of Port Elgin, New Brunswick, at elevation 28 m a.s.l. The core was recovered by R.J. Mott in 1978. Dates: 5540 \pm 120 (GSC-5629); 9560 \pm 120 (GSC-3462) and 10 500 \pm 170 (GSC-2814).

• Wigmore Lake, site 29: lake ($45^{\circ}44'N$, $63^{\circ}38'W$), located about 5 km north of town of Leroy, Cumberland County, Nova Scotia, at elevation 73 m a.s.l. The core was recovered from a small, shallow lake in lowland between Northumberland Strait and Cobequid Highlands by R.J. Mott in 1990. Dates: 6590 ± 179 (Beta-66119); 11 400 \pm 140 (GSC-5567).

• Chance Harbour Lake, site 31: lake ($45^{\circ}40'N$, $62^{\circ}37'W$), located about 6.5 km north-northeast of Trenton, Nova Scotia, at elevation 12 m a.s.l. The core was recovered by H. Jetté in 1985. Site published by H. Jetté and R.J. Mott in 1989. New date (Beta-66127) obtained for this study. Dates: 2920 ± 90 (GSC-4394); 4850 ± 70 (GSC-4388); 6540 ± 120 (Beta-66127); 7050 ± 100 (GSC-4382); 9220 ± 90 (GSC-4573); 11 300*± 190 (GSC-4274); 12 100*± 120 (GSC-4267); 13 400*± 160 (GSC-4328).

• Indian Lake, site 32: lake $(45^{\circ}30'N, 62^{\circ}12'W)$, situated in highland area about 20 km southwest of Antigonish, Nova Scotia, at elevation 225 m a.s.l. The core was recovered by R.J. Mott in 1991. Dates: 5690 ± 150 (Beta-66121); 9856 ± 130 (GSC-5347); 11 600 ± 170 (GSC-5293). • Pye Lake, site 33: lake ($45^{\circ}05'N$, $62^{\circ}00'W$), located approximately .75 km northwest of Marie Joseph, Nova Scotia, at elevation *ca.* 15 m. asl. The core was recovered by R.J. Mott in 1990. Dates: 1140 ± 080; 4440 ± 090; 8120 ± 140; 10 000 ± 160 (GSC-5249); 10 800 ± 190 (GSC-5242); 12200 ± 220.

• Bower Lake, site 42: small lake (44°05'N, 65°47'W), located just west of East Kemptville, and about 15.5 km NE of Carleton, Nova Scotia, at elevation 73 m a.s.l. The lake is situated on granite terrane covered by glacial deposits and was sampled by R.J. Mott in 1989. Dates: 5930 \pm 110 (Beta-66129); 9820 \pm 160 (GSC-5022); 10 700 \pm 170 (GSC-5023); 12 400 \pm 220 (GSC-5024).

• Timber Lake, site 45: lake ($46^{\circ}23'N$, $60^{\circ}40'W$), located approximately 7 km northwest of Tarbot Cape Breton Island, Nova Scotia, at elevation about 386 m asl. The core was recovered from a small, relatively shallow lake on southern Cape Breton Highlands by R.J. Mott in 1990. Dates: 5340 ± 130 (Beta-66130); 11 200 ± 200 (GSC-5259).

• MacLaughlin Pond, site 53: lake basin ($46^{\circ}22'N$, $62^{\circ}50'W$), located in a clay-sand-dominated ground moraine at elevation 30 m a.s.l. Core collected by T. Anderson and R.J. Mott in 1978. Pollen diagram in Anderson (1985). Dates: 2080 ± 130 ; 3660 ± 80 ; 5060 ± 90 ; 6350 ± 80 ; 8050 ± 100 ; 9670 ± 130 .